

plus observer sa loi. La fornication, le vin et l'ivresse se sont emparés du cœur de mon peuple. Ils ont interrogé les augures, et on leur a prédit l'avenir avec des verges de bois, parce qu'ils ont été trompés par l'esprit de fornication, et qu'ils se sont prostitués en se séparant de leur Dieu. » La volupté est insatiable, et plus on s'en nourrit, plus on en devient affamé. Heureux au contraire ceux qui ont faim et soif de justice, parce qu'ils seront rassasiés. *Math. v.* La justice rassasie; l'injustice, qui n'a pas de substance, trompe ceux qui la mangent par de vaines apparences d'aliment et laisse vides leurs estomacs affamés. Ils sont tombés dans la fornication et ils s'y sont plongés de plus en plus. Les forces leur manquent pour les œuvres de volupté, et le désir de ces œuvres les mord sans repos. Les dix tribus se prostituèrent aux idoles de Jéroboam, fils de Nabaoth, elles abandonnèrent le Seigneur en n'observant pas ce précepte: « Vous adorez le Seigneur votre Dieu et vous ne servirez que lui. » *Deut. vi, 13.* Il y a emphase dans ces paroles: La fornication, le vin et l'ivresse s'emparent du cœur. Comme le vin et l'ivresse privent celui qui boit de tout empire sur lui-même, ainsi la fornication et la volupté pervertissent le sens et affaiblissent l'esprit; de l'homme raisonnable, elles font une brute qui ne connaît que le chemin des lieux infâmes et des retraites d'impudicité, et lorsque son cœur est ainsi déchu de son trône, il prend le bois et la pierre pour des dieux et il adore les ouvrages

seducti sunt et fornicati sunt a Deo suo. » Voluptas insatiabilis est, et quanto magis capitur, tanto plus utentibus se famem creat. E contrario beati esurientes et sitientes iustitiam, quoniam ipsi saturantur. *Math. v.* Sicut iustitia saturat, sic iniquitas substantiam non habens, vana comedentes fraude deludit, et uteros devorantium vana derelinquit. Fornicati sunt, et non cessaverunt. Vires in fornicatione deficiunt, et fornicandi desiderium non quiescit. Fornicatio sunt et decem tribus cum idolis Jeroboam filii Nabaoth, et reliquerunt Dominum Deum suum, non custodiendo quae iusserat, dicens: « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies; *Deut. vi, 13; ἑξαρτάει;* autem legendum: Fornicatio et vinum et christas auferit cor. Sicut enim vinum et obrietas cum qui biberit, mentis suae impotam facit: ita et fornicatio eae voluptas pervertit sensum, animique debilitat; et de rationali homine, brutum efficit animal, ut ganeas et inpanaria et libidinum hestra sectetur. Quoniam ita cor loco suo motum fuerit, ligna et lapides deos putat, et adoral operam suam. Unde et propheta quae stupens

de ses mains. De là cette douloureuse surprise du Prophète qui lui arrache ce cri: Mon peuple, ce peuple qui portait autrefois mon nom, a interrogé du bois et des verges de bois. C'est ce que les Grecs appellent la rhabdomancie. Aussi lisons-nous dans Ezéchiel que Nabuchodonosor mêla les verges de bois pour savoir s'il marcherait contre Ammon ou contre Jérusalem, et que la verge qui sortit était contre Jérusalem. *Ezech. xxv.* La cause de cette démenace des dix tribus est l'esprit de fornication qu'elles a trompés et a fait qu'ils se sont prostitués en se séparant de leur Dieu. Le texte donne à l'idolâtrie le nom de fornication, selon ce que nous lisons dans Jérémie: « Ils se prostituèrent au bois et à la pierre, et j'ai dit, après qu'ils se furent prostitués à tout cela: Retournez à moi; et ils sont retournés, non pas de tout leur cœur, mais dans le mensonge. » *Jérém. ii, 9, 10.* « Vous m'avez abandonné et vous avez dit: J'irai sur toute colline élevée, et je m'abandonnerai à ma fornication sous tous les arbres chargés de feuillage. » *Jérém. ii, 20.* Le psaume dit aussi: « Vous avez résolu de perdre tous ceux qui vous abandonnent pour se prostituer aux créatures. » *Psal. lxxii, 27.* L'invention des idoles est le commencement de la fornication. Les hérétiques ne se rassasient jamais de leur erreur, ils ne cessent de s'abandonner aux hontes de la fornication; en violant chaque jour la Loi et les Ecritures saintes, ils abandonnent le Seigneur, ils tombent dans l'ivresse de la démenace et, après

et mirabundus eloquitur: Populus meus qui quondam meo vocabatur nomine, lignum interrogavit et virgas; quod genus divinationis Graeci ῥαβδομαντεία vocant. Unde in Ezechiel legimus, quod virgas suas miscerit Nabuchodonosor contra Ammon et Jerusalem, et exierit virga contra Jerusalem: *Ezech. xxv,* causaque huius amentiae fornicationis est spiritus, qui decepti eos, ut fornicarentur a Deo suo. Fornicationem autem idolatriam nominat, iuxta illud quod in Jeremia legimus: « Et moechabantur in ligno et lapide, et dixi: Postquam fornicati sunt cum his omnibus, revertere ad me, et non est reversa in toto corde, sed in mendacio; » *Jérém. ii, 9, 10;* et rursum: « Me dereliquisti et dixisti: Vadum super omnem collem excelsum, et diffundar in fornicationibus meis subter omni ligno frondoso. » *Jérém. ii, 20.* Et in Psalmo dicitur: « Perdidisti omnes qui fornicantur abs te. » *Psal. lxxii, 27.* Principium enim fornicationis, idolorum inventio. Nunquam haereticus suo errore satiantur, nec cessant a fornicationis turpitudine, et quotidie non custodiendo Legem et Scripturas sanctas, Dominum relinquunt,

avoir perdu tout sens droit, ils adorent les idoles qu'ils ont formées d'après leur cœur, ils sont possédés de l'esprit de fornication.

« Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes, et ils brûlaient de l'encens sur les collines, aussi bien que sous les chênes, sous les peupliers et sous les térébinthes, parce que l'ombre leur en était agréable. » *Osé. iv, 13.* Les Septante: « Ils sacrifiaient sur le faite des montagnes et ils immolaient sur les collines, aussi bien que sous les chênes, les peupliers et les arbres chargés de feuilles, parce qu'ils aimaient l'ombrage. » La loi prescrit de n'offrir des sacrifices au Seigneur que dans le lieu choisi par le Seigneur Dieu; de ne planter ni bois ni arbres près de l'autel, de peur qu'une religion indolente et voluptueuse ne ruine l'austérité de la seule vraie religion. Au contraire, Israël sacrifiait sur les montagnes, brûlait de l'encens sur les collines, aimait les hauts lieux de la terre, parce qu'il avait abandonné le Dieu Très-Haut et qu'il avait perdu la vérité en cherchant l'ombre. C'est ce que nous lisons au sujet de chaque roi: « Mais il ne détruisit pas les hauts lieux, le peuple immola et sacrifiait encore sur les hauts lieux. » *III Reg. xxii, 44,* en hébreu Bama. Les hérétiques se promettent la sublimité des dogmes, et sacrifient sous les chênes, les peupliers et les térébinthes, arbres stériles, parce qu'ils n'ont pas le figuier et la vigne, sous lesquels, nous dit l'Écriture, se repose le Saint. Parfois ils recher-

habentes, sub quibus Sanctus requiescere dicitur. Assumunt autem sibi interdum terebinthum, quae juxta Isaiam folia non habet, *Isa. vi,* ut Abrahæ imitari videantur exemplum.

« Super capita montium sacrificabant, et super colles accendebant tymiana; subter quercum et populum et terebinthum, quia bona erat umbra ejus. » *Osé. iv, 13.* LXX: « Super verticem montium sacrificabant et super colles immolabant; subter quercum et populum et nemorosas arbores, quia bonum erat umbraculum. » In Lege præceptum est ut non sacrificetur Domino, nisi in loco quem elegerit Dominus Deus: et juxta altare lucus et arbores non plantentur, ne scilicet passiva et voluptuosa religio austeritatem unius et verae religionis evertat. E contrario Israël sacrificabat in montibus, et in collibus adolebat incensum, excelsa terre diligens loca, quia excelsum reliquerat Deum, et umbram quærens perdidit veritatem. Hoc est quod legimus de singulis regibus: « Verum tamen excelsa non abstulit; adhuc populus immolabat et sacrificabat in excelsis. » *III Reg. xxii, 44,* quod Hebraice appellatur BAMA. Haereticus sublimitatem sibi dogmatum reprimunt, et sacrificant subter quercum et populum et terebinthum, infructuosas arbores, ficum et vineam non

chent le térébinthe, qui n'a pas de feuilles d'après Isaïe, *Isa. vi,* pour paraître imiter l'exemple d'Abraham.

« C'est pourquoi vos filles se prostituèrent et vos femmes seront adultères. Et je ne punirai point vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères, parce que vous vivez vous-mêmes avec des courtisanes et que vous sacrifiez avec des efféminés. C'est ainsi que ce peuple qui est sans intelligence sera châtié. » *Osé. iv, 14.* Les Septante: « C'est pour cela que vos filles se prostituèrent et que vos femmes se livreront à la fornication; et je ne punirai pas vos filles lorsqu'elles se seront prostituées, ni vos femmes de leurs adultères, parce qu'elles se sont mêlées aux courtisanes, qu'elles ont sacrifié avec des initiés, et que ce peuple sans intelligence s'attachait à une courtisane. » Le mot CANESORIN, traduit dans Aquila par ἐνδεδραμίνον, dans Symmaque par ἐκαρθεον, dans les Septante par τετρασπρον, dans Théodotion par κερσοσπρον, nous le traduisons par « efféminés, » afin de rendre le sens de ce mot à l'oreille. Tels sont de nos jours à Rome ces adorateurs de la mère, non des dieux, mais des démons, qu'on appelle Galls, parce que les Romains ont pris dans ce peuple des hommes mutilés comme prêtres en l'honneur d'Atys qu'une déesse courtesane avait fait eunuque. Ces hommes de la nation des Gaulois ont été rendus semblables à des femmes, afin que ceux qui avaient pris la ville de Rome

habentes, sub quibus Sanctus requiescere dicitur. Assumunt autem sibi interdum terebinthum, quae juxta Isaiam folia non habet, *Isa. vi,* ut Abrahæ imitari videantur exemplum.

« Ideo fornicantur filiae vestrae, et sponsae vestrae adulterae erunt. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatae, et super sponas vestras cum adulteraverint, quoniam ipsi cum meretricibus conversabantur (Vulg. versabantur), et cum effeminatis sacrificabant, et populus non intelligens vapulabit. » *Osé. iv, 14.* LXX: « Propterea fornicantur filiae vestrae, et sponsae vestrae moechabuntur, et non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatae, et super sponas vestras cum adulteraverint; quoniam ipsi cum meretricibus miscabantur, et cum initiatis immolabant, et populus non intelligens adhaerebat meretrici. » Verbum CANESORIN, quod Aquila ἐνδεδραμίνον, Symmachus ἐκαρθεον, Septuaginta τετρασπρον, Theodotius κερσοσπρον interpretati sunt, nos effeminatos verbum, ut sensum verbi nostrorum auribus panderemus. Hi sunt quos hodie Romae, matris, non doctum, sed demeritorum servientes, Gallos vocant, eo quod de hac gente Romani truncatos libidine, in honorem Atys (quem eunuchum dea meretrix fecerat) sacerdotes

fussent frappés de cette ignominie. Cette sorte d'idolâtrie existait en Israël, où les femmes avaient un culte particulier pour Beelphegor, que nous pourrions appeler Priape. De là vient que le roi Asa ôta les hauts lieux du milieu du peuple, et déposa de leurs fonctions respectées les prêtres de cette sorte et sa mère même, comme l'atteste l'Écriture : « Asa fit ce qui était droit aux yeux du Seigneur comme avait fait David son père. Il chassa de ses terres les efféminés, il purgea Jérusalem de toutes les infamies des idoles que ses pères y avaient dressées. Il ôta aussi l'autorité à sa grand-mère Maacha, afin qu'elle n'eût plus l'intendance des sacrifices de Priape et du bois qu'elle lui avait consacré. Il renversa la caverne où il était honoré, il brisa cette idole infâme et la brûla dans le torrent de Cédron. Cependant Asa ne détruisit pas les hauts lieux ; et toutefois le cœur d'Asa était parfait devant le Seigneur pendant tous les jours de sa vie. » III Reg. xv, 14 et seqq. Il est à remarquer qu'en cet endroit l'Écriture appelle *Cadesoth*, courtisanes, les prêtresses vouées à Priape ; ailleurs il est parlé des *Cadesins* ou hommes mutilés dans un but libidineux, dans Isaïe par exemple : « Les séducteurs les dominaient, » où le texte hébreu porte « les Cadesins, » que nous traduisons par « efféminés. »

illius manciparint. Propterea autem Gallorum (2) gentis homines effeminantur, ut qui urbem Romanam ceperant, hæc feriantur ignominia. Istiusmodi idololatria erat in Israël, colentibus maxime feminis Beelphegor ob obsceni magnitudinem, quæ nos Priapum possumus appellare. Unde et Asa rex tulit excelsa de populo, et hujusmodi sacerdotes, et matrem de angusto depositum imperio, sicut Scriptura testatur, dicens : « Et fecit Asa rectum ante conspectum Domini, sicut David pater ejus, et abstulit effeminatos de terra, purgavitque omnes sordes idolorum, quæ fecerant patres ejus. Insuper et Maacham matrem suam amovit, ne esset princeps in sacris Priapi, et in luco ejus quem consecraverat, subvertitque specum ejus, et confregit simulacrum turpissimum, et combussit in torrente Cedron. Excelsa autem non abstulit ; verumtamen cor Asa perfectum erat coram Deo cunctis diebus suis. » III Reg. xv, 14 seqq. Sciendum autem quod in presenti *Cadesorn*, *meretrices*, *læpææ*, id est sacerdos, Priapo mancipata vocet. In aliis autem locis viros exsectos libidinis, *Cadesus* legitimus,

(2) Gallorum gentem, a quibus capta Roma olim fuit, male, ut videtur, Hieronymus, cum cognominibus Galli Cybeles sacerdotibus, a Gallis in Phrygia famine ita nuncupatis, confundit. Errorem et *ὀνομαστικῆς* sic peribelle cant Ovidius lib. v. *Fastorum*, v. 216 :
 Car igitur Gallos, qui se exscidire vocamus ?
 Cum tanto Phrygia Gallica distet humis.
 Inter, aut viridem Cybelem, altasque Celenas
 Amasit insana nomino Gallus aqua.
 Hæc in Phrygia, a quo Galli sacerdotes nomen accepere, nominat etiam Min. l. v. c. ultimum.

Aquila, en les appelant « changés, » a voulu montrer qu'ils avaient changé de nature et d'hommes étaient devenus femmes. Symmaque leur a donné sans détours le nom de « courtisanes. » Les Septante, par les mots « consacrés et initiés, » les désignent comme adorateurs des idoles. Théodotion les nomme « séparés du peuple, » parce qu'ils se considéraient comme au-dessus du vulgaire. Après cette courte discussion sur le mot lui-même, revenons au sens du passage.

Il y a grand désavantage à ne point paraître digne de la colère du Seigneur après avoir péché. Israël avait abandonné le Seigneur son Dieu pour se prostituer, il avait été trompé par l'esprit de fornication ; c'est pourquoi ses filles et ses femmes, qui se prostituèrent, sont abandonnées à leurs crimes dans l'impunité, afin que les enfants et l'épouse éprouvent dans leurs enfants et leurs femmes ce qu'ils avaient fait au vrai Père et au divin Epoux, et qu'ils comprennent par leur propre douleur la douleur de Dieu, dont la colère est si grande qu'il dédaigne même de frapper les criminels. L'Apôtre, dans son Epître aux Romains, rend témoignage à cette même vérité en son langage mystique : « Ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages ; ils ont transféré l'honneur qui n'est

Isaïa dicente : « Et illusores dominabuntur eorum, » quod nos in *effeminatos* vertimus. Aquila autem *ἐπιλαμπύρους*, interpretans, id est *mutatos*, hoc ostendere voluit, quod suam naturam mutaverint, et de viris facti sint femina. Symmachus *ἑταίρους* propria *meretrices* appellavit. Septuaginta *τετρασκέτους*, id est *consecratos et initiatos*, ut cultores idolorum ostenderent ; Théodotion, *χωροσταμένους*, id est *a populo separatos*, qui sibi videbantur a vulgo aliquid plus habere. De verbo breviter disserimus, nunc ad sensum capituli revertamur.

Grandis offensa est postquam peccaveris, iram Domini non mereri. Fornicatus fuerat Israel a Domino Deo suo, et spiritu fornicationis seductus : ideo fornicantur et filie ejus et sponse, et absque ulla vindicta in suo scelere relinquuntur, ut quod filii et uxores vero parenti fecerant et marito, hoc in liberis suis et uxoribus sentiant, et ex proprio dolore intelligent dolorem Dei, qui in tantum iratus est, ut nequam perentat delinquentes. Quod Apostolus de

dû qu'au Dieu incorruptible à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds et de reptiles. » Rom. 1, 22, 23. Et parce qu'ils se sont abandonnés à la prostitution, voici la sentence qui les frappe : « C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté, en sorte qu'en s'y plongeant ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps, eux qui avaient mis le mensonge à la place de la vérité de Dieu, et rendu à la créature l'adoration et le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur qui est béni dans tous les siècles. Amen. » *Ibid.* 24, 25. Ne perdons pas de vue que Dieu visitant les hommes est comme un médecin qui visite des blessés et des malades, afin que les cautérisations et les potions les plus amères leur rendent la santé et les tirent de leurs maladies ; c'est ce que le Seigneur déclare par la bouche du Prophète : « Je visiterai avec la verge leurs iniquités et avec les écrivains leurs péchés ; mais je ne leur retirerai pas ma miséricorde. » *Psalm.* LXXXVII, 33, 34. Ainsi, Dieu reprend celui qu'il aime, et celui qu'il n'aime pas, il l'abandonne à ses péchés. Or, le nombre des péchés d'Israël a été si grand, qu'il cesse de les punir, parce qu'il désespère de les amender. Qu'y a-t-il de plus honteux pour des hommes que de se mêler au culte des courtisanes et d'immoler les hosties de leur dérèglement avec des efféminés ? Quant à ce qui suit : « Ce peuple qui est sans intelligence sera châtié, » et dans les Septante :

ad Romanos scribens, mystico sermone testatur : « Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis hominis, et voluerunt, et quadrupedum et serpentum. » Rom. 1, 22, 23. Et qui cum idolis fuerant fornicati, tali feriuntur sententia : « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam, et contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis, qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt et servierunt creatura, potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen. » *Ibid.* 24, 25. Ut autem sciamus visitationem quasi vulneratorum et languentium ideo inferri a Deo, ut veluti cauterio et amarissimis potionibus recipiant sanitatem, et morbis careant, per prophetam loquentem audiamus Dominum : « Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum ; misericordiam autem meam non dispergam ab eo. » *Psalm.* LXXXVII, 33, 34. Qui igitur amat, corripitur : qui negligit, suis peccatis dimittitur. Tantusque fuit numerus fornicatorum Israel, ut cesset ultio, desperans emendationem. Quid enim turpius quam viros meretricum cultui copulari, et cum effeminatis immolare hostias libidinis suo ? Quod autem jungit : « Populus non

« Ce peuple sans intelligence était enchaîné à une courtisane, » cela veut dire qu'il sera châtié par la captivité, et qu'il sera frappé de diverses plaies, afin que la douleur l'instruise. Il est facile d'entendre au sujet des hérétiques que leurs enfants se livrent à la fornication, aussi bien que leurs épouses, c'est-à-dire les âmes qu'ils ont enfantées à l'erreur et qu'ils ont unies à leurs dogmes. Des hommes de cette sorte sont indignes de correction, parce que tout leur culte n'est que fornication, que ce sont des gens couverts de honte mêlés à des gens couverts de honte, et c'est pourquoi ils seront châtiés, afin qu'ils finissent un jour par comprendre Dieu dans les maux qui les frappent et par le chercher. Lorsque vous verrez un pécheur être dans l'abondance de tous les biens, se targuer de sa puissance, se réjouir de sa santé, être fier de sa compagnie, se glorifier d'une couronne florissante d'enfants, en un mot, justifier cette parole de l'Écriture : « Ils ne participent point aux misères des hommes et n'éprouvent point les fléaux auxquels les autres hommes sont exposés, » *Psalm.* LXXI, 3, soyez convaincu qu'en lui s'est accomplie cette menace prophétique : « Je ne châtièrai point vos filles lorsqu'elles se seront prostituées, ni vos femmes qui auront commis l'adultère. »

« Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne tombe pas dans le péché ; n'allez point à Gaigala, ne montez

intelligens vapulabit, » pro quo Septuaginta transtulerunt : « Et populus non intelligens adharebat meretrici, » hoc significat quod vapulet in captivitate, et diversis afficiatur plagis, ut per dolorem recipiat disciplinam. De hereticis facilis intelligentia est, quod filii eorum fornicentur, et sponse, id est, anime, quas in errore generant, et suis dogmatibus desponsarunt. Istiusmodi indigni sunt correptione Dei : quoniam omnis eorum cultus fornicatio est, et turpes turpibus commiserunt, et propterea vapulabunt, ut aliquando per plagas intelligent quem requirunt Deum. Quando videris peccatorem divitiis affluere, jactare se potentia, sanitate gaudere, delectari conjugæ, corona circumdari liberorum, et impleri illud [al. aliud] quod scriptum est : « In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabunt, » *Psalm.* LXXI, 5, dicto in illo comminationem Prophetæ esse contentum : « Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ, et super sponsas vestras cum adulteraverint. »

« Si fornicaris tu, Israël, non delinquit saltem Jude, et nolite ingredi in Gaigala, et ne ascenderitis in Bethaven, neque juraveritis, vivi Dominus, quoniam sicut vacca lascivens declinavit Israel. Nunc

point à Bethaven, et ne dites point en jurant : Vive le Seigneur, parce qu'Israël s'est détourné du Seigneur comme une génisse qui ne peut souffrir le joug. Dans peu de temps le Seigneur le fera paître comme un agneau dans une vaste campagne. » *Ose*, iv, 15, 16. Les Septante : « Vous, Israël, n'ignorez pas plus longtemps le Seigneur, et vous, Juda, n'entrez point à Galgala, ne montez pas à la maison d'On, et ne dites point en jurant : Vive le Seigneur, parce qu'Israël a été furieux comme une génisse qu'un taon a piquée. Dans peu de temps le Seigneur le fera paître comme un agneau dans une vaste campagne. » Au lieu de maison d'On, on lit dans quelques exemplaires, notamment dans Théodotion, « maison d'iniquité, » et dans Aquila et Symmaque « maison inutile, » pour signifier qu'elle ne sert de rien, étant la demeure des idoles. Or, il s'agit là de Béthel, qui portait autrefois le nom de maison de Dieu, qu'elle changea, après que les veaux d'or y eurent été élevés, en celui de Béthaven, ou « maison inutile, » et « maison de l'idole, » que nous avons exprimé en transcrivant le mot hébreu même. Il me paraît que le peuple d'Israël se fit dans le désert une tête de veau pour l'adorer et que Jéroboam, fils de Nabath, fabriqua les veaux d'or, afin que les Israélites conservassent dans leur superstition Apis et Mnevis, adorés sous la forme de bœufs en Egypte, où ils avaient appris à les regarder comme des dieux. Donnons le sens du contexte : Puisque, ô Israël, vous avez

pascet [al. pascit] eos Dominus quasi agnum in latitudine. » *Ose* iv, 15, 16. LXX : « Tu autem, Israël, ne ignores, et Juda, nolite ingredi in Galgala, ne ascendatis in domum On, et ne juretis, vivit Dominus : quoniam sicut vacca asylo percussa insanivit Israël. Nunc pascet eos Dominus sicut agnum in spatioso. » Pro domo On in quibusdam exemplaribus, et maxime in Theodotione legitur *domus iniquitatis*, quod Aquila et Symmachus interpretati sunt domum *ἀνομήτου*, id est *inutilem*, quæ nihil prodest, et alio verbo *ἰδωλίαν* nuncupetur. Est autem *Bethel* ; et quæ prius vocabatur *domus Dei*, postquam vituli in ea positi sunt, appellata est *Bethaven*, id est, *domus inutilis*, et *domus idoli*, quod nos ut in Hebræo legitur expressimus. Videtur autem mihi idcirco et populus Israël in solitudine fecisse sibi caput vituli, quod coleret, et Jeroboam filius Nabath vitulos aureos fabricatus, ut quod in *Ægypto* dicerent *Apis* et *Mnevis*, qui sub figura bovum coluntur, esse deos, hoc in sua superstitione servarent. Dicamus sensum capituli : Si semel, ô Israël, errore deceptus es, et te cum mercetricibus miscuisti, ita ut quicunque impleverit [al. impleverit] manum vel suam vel regis, offerendo [al.

été induit en erreur et vous vous êtes mêlé à des courtisanes, au point que quiconque remplissait sa main ou celle du roi pour apporter et donner des présents, devenait prêtre des hauts lieux, vous du moins, ô Juda, qui possédez Jérusalem, qui avez des Sévites selon la Loi, et qui pratiquez les cérémonies du temple, vous ne devez pas suivre les exemples de prostitution de votre sœur d'autrefois Oolla et adorer avec elle les idoles. N'entrez point à Galgala, dont ce même prophète nous dit : « Toute leur malice a paru dans Galgala, » *Ose*, ix, 15, où Saül avait reçu l'onction royale, et où, au sortir du désert, le peuple établit son premier campement et fut purifié par la seconde circoncision ; mais depuis l'erreur de la fausse religion fut établie dans ce lieu célèbre. Ne montez pas à Béthaven, qui a pris ce nom en échange de celui de Béthel, parce que depuis que des veaux d'or y furent établis par Jéroboam, fils de Nabath, c'est maison de l'idole, et non maison de Dieu, qu'elle doit s'appeler. Et je m'étonne de l'interprétation des Septante, « maison d'On, » à moins que, par une erreur commune, ils n'aient, au lieu de on, entre les deux lettres alpha et nu, cru voir la lettre vav, qui ne diffère que par la grandeur. « Et vous ne direz point en jurant : Vive le Seigneur. » Je ne veux pas que votre bouche fasse mention de mon nom, parce qu'elle est souillée par le souvenir des idoles. Comme une génisse insoumise et qui rejette le joug, Israël ou le peuple des dix tribus s'est

offerendo) et dando ei munera, sacerdos fieret excellentiorum : saltem tu, Juda, qui possides Jerusalem, et habes ex Lege Levitas, et exerceo templi ceremonias, non debes sororis quondam te Oolla in fornicatione exempla sectari, et eum ea idola colere. Non ingrediaris Galgala, de qua in hoc eodem propheta legitur : « Omnis malitia eorum in Galgalis, » *Ose* ix, 15, in qua Saul unctus est in regem ; in qua exiens populus de deserto, primum castrametatus, secunda circumcisio purgatus est. Ex quo tempore religionis adversæ in loco celsi error inolevit. Et ne ascendas in Bethaven, id est, que quondam vocabatur Bethel, quia postquam auri ibi vituli positi sunt, a Jeroboam filio Nabath, non domus Dei appellatur, sed domus idoli. Pro qua minor circ Septuaginta domum On interpretati sunt : nisi forte errore consueto pro on littera media, que alpha et nu litteris ex utraque parte vallatur, vav, que sola differt magnitudine, putaverunt. « Neque juraveritis, vivit Dominus. Nolo enim per os vestrum nominis mei fieri mentionem, quod idolorum recordatione pollutum est. Sicut enim vacca lascivius et abiciens jugum ; ita Israël, id est, decem tribus, declinavit a Domini

détourné du service du Seigneur. Au lieu d'in-soumise, les Septante ont dit piquée par l'astrus. grosse mouche vulgairement appelée taon, et dont Virgile parle ainsi dans le troisième livre des *Georgiques* : «... Les Romains lui donnent le nom d'asile et les Grecs l'appellent astrus, mouche redoutable dont l'aigre bourdonnement jette l'épouvante dans les troupeaux de bœufs qu'il disperse à travers les forêts : l'air s'emplit de leurs mugissements furieux que répètent les échos des bois et les rives du lit desséché du Tanagre. » Puis donc qu'Israël est tombé en démence, puisque, blessé par l'esprit de fornication, il s'est abandonné à une incroyable fureur, dans peu de temps, avant que j'aie cessé de prophétiser et pendant que le souffle de la vie animera encore ces membres, « Dieu le fera paître comme un agneau dans une vaste campagne. » La métaphore qu'il a prise de la génisse rebelle au joug ou piquée par un taon, il la poursuit et il compare la captivité chez les Assyriens et la dispersion du peuple d'Israël dans le vaste pays des Mèdes à la dépaissance d'un troupeau d'agneaux dans un pâturage des plus spacieux. L'application aux hérétiques va de soi. C'est à eux ou c'est d'eux qu'il est dit : Puisque vous êtes tombés dans la fornication, ô hérétique, vous du moins, ô fidèle, ne péchez point, n'entrez pas à Galgala, dans les conciliabules des hérétiques, où les péchés de tous se commettent en public, où l'on se vautre dans

le vice comme les pourceaux dans la boue. Ne croyez pas monter, ô hérétique, en marchant dans les orgueilleuses et hautes fictions des fausses doctrines. Là, il n'y a pas la maison de Dieu, mais la maison de l'idole. Ne jurez point par le nom de Jésus-Christ, dont vous avez souillé la majesté en la mêlant aux idoles. Comme une mouche piquée par un taon, les hérétiques ont été blessés par les flèches enflammées du diable, et ils ont abandonné la connaissance de la loi ; c'est pourquoi ils pâtureront dans la voie large qui mène à la mort, et la patience du Seigneur et du bon pasteur les nourrira pour leur perte.

« Ephraïm a pris des idoles pour partage ; abandonnez-le, ô Juda. Ses festins sont séparés des vôtres, ils se sont plongés dans la fornication ; ceux qui devaient le protéger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie. Un vent impétueux l'emportera comme lié sur ses ailes, et les sacrifices qu'ils ont offerts aux idoles les couvriront de confusion. » *Ose*, iv, 17 et 399. Les Septante : « Ephraïm prenant des idoles pour partage s'est établi des pierres d'achoppement ; il a provoqué les Chananéens. Ils ont entassé fornication sur fornication ; ils ont aimé l'ignominie pour le vain bruit dont l'entoure ; un vent impétueux a fait entendre le sifflement de ses ailes, et leurs autels les couvriront de confusion. » Ephraïm, la tribu d'ou était Jéroboam, fils de Nabath, qui établit le premier des

servitute. Pro lasciviente vacca, Septuaginta transtulerunt *καρποσφόρον*, que ostro asyloque percussa sit, quem vulgo *tabanum* vocant. De quo et Virgilius in tertio *Georgicorum* libro refert :

..... Cui nomen asilo
Romanum est : astrum Graii vertere vocantes
Asper acerba sonans ; quo tota cœterita alvis
Diffugiant armenta : furit mugitibus æther
Concussus, silvæque et sicci ripæ Tanagris.

Quia ergo insanivit Israël, et percussus fornicationis spiritu incredibilis furore hæcchatus est, ideo non multo post tempore, sed dum propheta, dum spiritus eius figavit artus, « pascet eos Dominus quasi agnum in latitudine. » Quia metaphoram a vacca lasciviente, sive ostro ceperat, servat in reliquis, ut captivitatem in Assyriis et in latissimam Medorum terram dispersionem populi Israël quasi in campo latissimo et in spatiosa terra gregis et agnorum pasturam vocet. Super hæreticis prona intelligentia est, ad quos, vel de quibus dicitur : Si semel fornicaris, hæretice, saltem tu, ecclesiasticæ, ne delinquas, nec [al. ne] ingrediaris in Galgalam, hæreticorum conciliabula, ubi peccata omnium revelantur [al. *revelantur*] et instar porcorum voluntantur in ceno. Ne te ascendere

putes ad superbas et arrogantes falsorum dogmatum fictions. Non est enim ibi domus Dei, sed domus idoli. Nec juraveris per nomen Christi, cuius majestatem miscendo idolis polluitis. Sicut enim vacca percussa asilo, percussus sunt hæretici ardentibus diaboli sagittis, et legis notitiam reliquerunt : ideo pascentur in lata et in spatiosa via, que ducit ad mortem, et patientia Domini bonique pastoris eos nutriet ad interitum.

« Particeps idolorum Ephraïm, dimitte eum, separatum est convivium eorum ; fornicatione fornicati sunt : dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus, ligavit spiritus eum (Vulg. *eum*) in alis suis ; et confundentur a sacrificiis suis. » *Ose*, iv, 17 et *seqq.* LXX : « Particeps idolorum Ephraïm posuit sibi scandala, provocavit Chanaanos, fornicantes fornicati sunt, dilexerunt ignominiam ex fremitu ejus ; turbo spiritus sibilavit in alis ejus et confundentur ex altibus suis. » Ephraïm, de qua tribu Jeroboam filius Nabath, qui primus auro vitulos in Bethel Danque constituit, est decem tribuum. O igitur Juda, cui supra dixi : Si fornicatur Israël, non delinquant saltem Juda, audi consilium meum, prophete verba non spernas ; quia Ephraïm semel ido-

veaux d'or à Béthel et à Dan, c'est la race royale des dix tribus. Vous donc, ô Juda, à qui je viens de dire : Si Israël se prostitue, que du moins Juda ne péche point, écoutez mon conseil, ne méprisez pas les paroles du Prophète : puisqu'Ephraïm aime les idoles et les a prises pour partage, abandonnez-le, n'imitiez pas son impiété; son culte, sa religion et ses festins sont séparés des vôtres. Il sert les idoles, il offre des sacrifices aux démons, ils se prostituent chaque jour et ils aiment leur prostitution; bien plus, ses princes qui devaient le protéger, ses rois ont pris plaisir à couvrir le peuple d'ignominie, c'est-à-dire que par la faute des princes ce malheureux peuple a embrassé le culte des idoles, dont l'esprit immonde a comme lié Israël sur ses ailes et ne lui permet pas de voler en liberté. Ils seront donc confondus dans leurs sacrifices et ils seront couverts de confusion par l'ignominie des princes. Ce que nous avons interprété par les mots : « Un vent impétueux les a comme liés sur ses ailes, » Symmaque lui donne dans sa traduction grecque le sens d'un vent que quelqu'un liait sur les ailes d'un autre vent, pour marquer l'union étroite des princes et du peuple, ou plutôt des démons et d'Israël, de la vanité et de la vanité, de l'inutilité et de l'inutilité. Vent et esprit s'appellent en hébreu du même nom *rua*. Ces mots de la version des Septante : « Il a provoqué les Chananéens, » ne sont pas dans l'hébreu; toutefois nous pouvons les interpréter en disant qu'Israël poussa si loin

lorum amicus et particeps est, dimitte eum, ne sequaris impietatem ejus, cujus cultus et religio et cibus a tuo convivio separatus est. Illi enim semel idolis serviunt, et demonibus immolant, et quotidie fornicantur, et diligunt fornicationem suam : imo principes et protectores ejus, id est, reges dilexerunt ignominiam afferre populo, id est, vitio principum, infelix populus suscepit cultum idolorum, quorum immundus spiritus ligavit Israelitum in alis suis et eum libere volitare non patitur. Confundentur igitur in sacrificiis suis, et ignominiam principum in alis suis, » hoc modo vertit in Græcum, velut si quis liget ventum in alis venti, ut scilicet et principes et populum, imo et demones et Israelitum, vanos vanis, inanibus asserat inanes copulatos. Ventus enim et spiritus apud Hebræos uno verbo appellantur *rua*. Id quod Septuaginta transtulerunt (al. *posuerunt*) « provocavit Chananæos, » in Hebræo non habetur : tamen sic interpretari potest, ut dicamus tantam studium habuisse Israelitum in idolorum cultu, ut non imitatus sit Chananæos, id est ethnicos; sed ad imi-

son zèle pour le culte des idoles, que non content d'imiter les Chananéens, c'est-à-dire les idolâtres, il les entraîna à imiter ses propres égarements. Ce passage peut également s'appliquer aux hérétiques, et il est dit à Juda, c'est-à-dire au membre fidèle de l'Eglise : Puisqu'Ephraïm, dont le nom veut dire « frugifère, » s'enorgueillit de l'abondance de la fausse doctrine et des fruits empoisonnés de ses dogmes, puisqu'il s'est fait l'allié des démons, abandonnez-le, n'ayez pour lui que mépris, d'autant plus que leurs sacrifices sont séparés de vos sacrifices. C'est bien là le sens de ces mots du texte : « Ses festins sont séparés des vôtres. » Les hérétiques se sont entièrement prostitués, leurs princes ont trompé le peuple malheureux, ils l'ont détourné du culte de Dieu pour le couvrir de l'ignominie des idoles; l'esprit de Satan les a comme liés sur ses ailes qui sont entraînées au vent de toutes les doctrines, et ils ne peuvent se maintenir d'un pied ferme dans l'Eglise. Ils seront réellement couverts de confusion dans leurs sacrifices, parce que leur pain est un pain de deuil. Et la pensée des Septante : « Il a provoqué les Chananéens, » s'applique également aux hérétiques, en ce que beaucoup d'entre eux ont inventé des pratiques si infâmes et des sacrifices si immondes, que l'idolâtrie même ne va pas jusque là. En outre, comme Chananéen veut dire négociant ou changeur, tous ceux qui font un marché de la maison du Père, qui n'ont en vue que le gain qu'ils peu-

tationem sui eos provocavit erroris. Hoc ipsum et ad hæreticos referri potest, et dicitur ad Judam, id est ad virum ecclesiasticum : Quia Ephraim qui interpretatur *carposiferos*, falsam sibi doctrinam ubertatem et frugifera dogmata promittit, et semel amicus est demonum, dimitte eum atque contemne; presertim cum sacrificia eorum a tuis sint sacrificiis separata. Hoc est enim quod dicit : Separatum est convivium eorum. Semel fornicati sunt, et principes eorum infelicem populum deceperunt; et pro Dei cultu imbuerunt eos ignominia idolorum, et ligavit eos diaboli spiritus in alis suis, qui circumferunt omni vento doctrinæ; et stabili in Ecclesia pede permanere non possunt. Qui vere in suis sacrificiis confundentur, quia panis eorum panis luctus est. Quodque dicitur, « provocavit Chananæos, » eodem sensu referri potest ad hæreticos, quod tam spurca plerique hæreticorum et nefanda confixerint, habentque imunda sacrificia, ut idololatria inferior sit. Vel certe quia *Chananæus* interpretatur *negotiator*, sive *πρωτόκοπος*, id est *translator*, omnes qui domum Patris faciunt domum negotiationis, *Joan. ii*, et lucra querunt de populis, et Ecclesie veritatem

vent retirer des peuples et qui échangent la vérité de l'Eglise contre le mensonge, doivent être appelés Chananéens.

« Prêtres, écoutez ceci; maison d'Israël, soyez attentive; maison du roi, prétez l'oreille, car c'est vous tous que regarde ce jugement, parce que vous êtes devenus pour ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, comme des pièges et comme les filets que l'on tend sur le Thabor. Vous avez détourné les hosties pour les jeter dans l'abîme de l'idolâtrie. » *Osé. v*, 1, 2. Les Septante : « Prêtres, écoutez ceci; maison d'Israël, soyez attentive, et maison du roi, prétez l'oreille, car c'est à vous que s'adresse ce jugement, parce que vous êtes devenus, pour ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, comme des pièges et comme les filets qu'on tend sur l'Itabyrium et qu'ont faits ceux qui se livrent à la chasse. » Les prêtres des dix tribus sont appelés en jugement, et avec eux les rois, non que ceux-ci soient prêtres de la tribu de Lévi, mais parce que le peuple leur donne ce nom. De là vient que les prêtres de Baal, les quatre cent cinquante prophètes que fit mourir Elie, *III Reg. xviii*, et plus tard Jéhu, fils de Namsi, *IV Reg. ix, x*, en présence de Jonadab, fils de Réchab, furent appelés prêtres. Pareillement Israël, c'est-à-dire le peuple, est appelé en jugement, personne n'est excepté, afin que les prêtres, le peuple et les rois, qui avaient trompé le peuple et avaient établi les prêtres, entendent ensemble le re-

transferunt in mendacium, Chananæi appellandi sunt. « Audite hæc, (Vulg. *hoc*), sacerdotes, et attendite, domus Israel, et domus regis, auribus (Vulg. *tacet auribus*) auscultate, quia vobis judicium est : quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor, et victimas declinastis in profundum. » *LXX* : « Audite hæc, sacerdotes, et attendite, domus Israel, et domus regis, auribus percipite, ad vos enim est judicium, quia laqueus facti estis speculationi, et sicut rete expansum super Itabyrium, quod qui capiunt venationem, confixerunt. » Sacerdotes decem tribuum ad judicium vocantur, et reges, non quod sacerdotes sint de tribu Levi, sed quod sacerdotes vocentur a populo. Unde et sacerdotes Baal, et prophete quadringenti quinquaginta quos interfecit Elias, *III Reg. xviii*, et postea Jéhu filius Namsi, *IV Reg. ix, x*, præserte Jonadab filio Rechab, appellati sunt sacerdotes. Sed et Israel, id est populus, vocatur ad judicium, et nullus excipitur, ut et sacerdotes et populus et reges, qui induxerant populum, et constituerant sacerdotes, simul audiunt quod fecerint, et cur tradantur inimicis. Speculatores, inquit, vos posui, et principes in populo, at in excelsio dignitatis culmine constitui, ut

proche sur ce qu'ils ont fait et le motif pour lequel ils sont livrés aux ennemis. Je vous ai établis sentinelles, est-il dit, et princes sur le peuple, je vous ai mis au plus haut fait des dignités, afin que vous empêchiez le peuple de s'égarer; et vous, vous êtes devenus comme des pièges, et vous méritez d'être appelés, non pas sentinelles et princes, mais chasseurs, puisque vous avez étendu vos filets sur le mont Thabor, que les Septante traduisent par *Itabyrium*, selon leur coutume d'interpréter en grec les noms Hébreux, comme par exemple, ils rendent toujours Edom, Esau ou Séir, par Idumée. Le Thabor est une montagne de la Galilée, située au milieu des plaines, ronde et fort élevée, et qui se termine également de toutes parts. Au sujet de cette montagne, nous lisons dans le psame : « Le Thabor et l'Hermon tressailliront de joie en votre nom. » *Psal. lxxxviii*, 13. Les Septante, dans Jérémie, appellent encore *Itabyrium* cette montagne sur laquelle on a coutume de prendre les oiseaux au filet. « Vous avez détourné les victimes pour les jeter dans l'abîme, » vous avez fait que nul n'a fait pénitence, que celui qui était mort par le péché n'a point relevé la tête. Les rois et les prêtres empêchèrent le peuple d'aller au temple de Jérusalem, et de là ce qui est dit qu'ils ont détourné les victimes au profit de l'abîme. Au figuré, le peuple est accusé, afin qu'il ne se croie pas exempt de crime, quand il s'est laissé séduire

populum regeritis errantem. Vos autem facti estis laqueus, et non tam speculatores et principes, quam venatores appellandi. Expanditis enim rete super montem Thabor, quem Septuaginta *Ἰταβύριον* transtulerunt (sunt. *Itabyrium*), hæc habentes consuetudinem, ut Hebræa nomina Græco sermone declinent, sicut Edom, hoc est, Esau, et Seir, semper Idumæam interpretantur. Est autem Thabor mons in Galilæa, situs in campestribus, rotundus atque sublimis, et ex omni parte finitur æqualiter. De hoc monte et in psalmo legitur : « Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabant. » *Psal. lxxxviii*, 13. Hunc montem et in Jeremia Septuaginta *Itabyrium* transtulerunt *Jerem. xvi* in quo aves laqueis capi solent. « Et victimas, » inquit, « declinastis in profundum, » ut nullus ageret penitentiam, nec occisus elevarit caput. Peribuerunt et reges et sacerdotes ire populum ad tomphum Jerusalem : idcirco in profundum victimas declinasse dicuntur. Juxta tropologiam, accusatur populus ne se alienum arbitretur a crimine, si inductus sit a regibus et a sacerdotibus, quos hæreticorum principes intelligimus. Ipsi quoque principes accusantur, quod quasi laqueus, ceperint populum, et positi speculatores in Ecclesia, eos

par les rois et les prêtres, en qui nous entendons les princes des hérétiques. Les princes eux-mêmes sont accusés de ce qu'ils sont devenus comme des pièges qui ont pris le peuple, et qu'ayant été établis sentinelles dans l'Eglise, ils l'ont induit en erreur. Ils ont posé leurs embûches sur le mont Thabor, si élevé et si beau que son nom veut dire « lumière qui vient, » afin d'entraîner toutes leurs dupes au fond de l'abîme, de les immoler aux démons, de les détourner comme victimes au profit de l'enfer, en sorte qu'aucun ne vint à résipiscence et ne soupira après l'Eglise, qui est la maison de Dieu. Quelques interprètes traduisent Thabor par lac ou citerne, et prétendent qu'il convient à ce sens, en ce que les hérétiques se sont creusé une citerne et sont tombés dans la fosse qu'avaient ouverte leurs mains. *Psalm. LVI.*

« Je n'ai point cessé de les instruire. Je connais Ephraïm et Israël n'a pu échapper à mes yeux. Je sais maintenant qu'Ephraïm se prostitue aux idoles et qu'Israël s'est souillé du même crime. Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce que l'esprit de fornication est au milieu d'eux et qu'ils ne connaissent point le Seigneur. » *Ose. v, 3, 4.* Les Septante : « Je n'ai point cessé d'être votre maître. Je connais Ephraïm, et Israël n'a pu m'échapper. Je sais maintenant qu'Ephraïm se prostitue et qu'Israël s'est souillé du même crime. Ils n'ont point appliqué leurs pensées à retourner au Seigneur leur Dieu, parce qu'ils sont possédés de l'esprit de fornication et qu'ils ne connaissent point le Seigneur. »

duxerint in errorem. Et in monte Thabor excelso atque pulcherrimo, qui interpretatur *ventens lumen*, insidias posuerunt, ut deceptos quosque pertraherent in profundum, et immolarent demonibus, et in barathrum victimas declinarunt, ne aliquando resipiscerent, ne donum Dei Ecclesiam suspirarent. Quidam Thabor interpretari putant lacum, id est citernam, et presentis sensus convenit, quod hæretici foderint lacum, et incididerint in foveam quam fecerunt. *Psalm. lvi.*

« Et ego eruditur omnium eorum, et ego scio Ephraïm, et Israël non est absconditus a me, quia nunc fornicatus est Ephraïm, contaminatus est Israël; non dabunt cogitationes suas, ut revertantur ad Deum suum, quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt. » *Ose. v, 3, 4. LXX :* « Ego enim magister vester: ego cognovi Ephraïm, et Israël non recessit a me, quia nunc fornicatus est Ephraïm, commaculatus est Israël; non dederunt cogitationes suas ut revertentur ad Dominum Deum suum, quia spiritus fornicationis est in eis; Dominum autem non cognoverunt. » O sa-

O prêtres et rois qui avez trompé mon peuple, et vous, ô mon peuple, qui avez été leur dupe, vous avez poussé le crime si loin que, non contents d'avoir mis à mort des victimes, vous les avez jetées jusqu'au fond de l'enfer; ne croyez pas cependant que l'énormité de vos fautes vous ait entièrement séparés de moi. Je suis votre maître, je n'ai point cessé de vous instruire, et mon désir est de vous corriger, et non de vous punir, de vous sauver et non de vous perdre. Je connais Ephraïm, c'est-à-dire Jéroboam, par qui le peuple a été trompé; je connais tous les rois qui lui ont ressemblé dans le crime autant que dans les dignités, et Israël, ou le peuple des dix tribus, n'est point caché à mes yeux, Israël que la prostitution de ses rois a souillé. Le roi s'est prostitué en abandonnant le culte de Dieu pour adorer des veaux d'or, et le peuple l'a imité volontairement, il est tombé dans une impiété semblable à la sienne avec un entraînement égal. *III Reg. xii.* Enfin, ils ne retourneront point au Seigneur, parce qu'ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient; que l'esprit de fornication, qui, nous dit l'Apôtre, exerce son pouvoir sur les incrédules, *Ephes. ii*, tient leurs cœurs captifs, et que, sous sa domination, ils ont méconnu le Seigneur; bien plus, ils ont oublié leur Créateur. Aussi le Seigneur n'ignore ni les princes, ni le peuple des doctrines perverses: non qu'ils soient dignes de sa connaissance, mais parce que pour lui n'est cachée aucune action de ces hommes, dont les uns sont trompeurs et les autres trompés. Ils n'appliqueront

cerdotes et reges, qui meum populum deceperunt, et tu, populo, qui deceptus es, tam graviter deliquisti, ut non solum occideritis victimas, sed et in profundum eas miseritis inferni: nolite arbitrari magnitudine sceleris vos a me penitus recessisse. Ego sum magister vester, imo eruditur, qui emendare cupiam, non punire; et salvare, non perdere. Ego, inquit, scio Ephraïm, id est Jeroboam, a quo seductus est populus, et omnes reges qui eum et digitate et scelere sunt secuti, et Israël non absconditus a me, id est, decem tribuum populus, quia, fornicata rege contaminatus est Israël. Rex primo cepit a Dei cultu fornicari, vitulos aureos cupiens adorare, et volens secutus est populus, paremque impietatem pari studio compleverunt. *III Reg. xii.* Denique non revertentur ad Dominum, quia quod non voluerant invenire, et spiritus fornicationis, qui juxta Apostolum operatur in illis diffidentie, *Ephes. ii*, possidet eorum corda captiva, et ideo illo regnante, Dominum nescierunt, imo oblitii sunt Creatoris sui. Unde et principes dogmatum perversorum et populum Dominus (al. *Dominus*) non ignorat: non quod

pas leurs pensées à faire pénitence, ils font d'incessants progrès vers leur perte, parce que l'esprit de fornication avec lequel ils se sont prostitués dans l'Eglise et qui les a rendus infidèles au lien matrimonial de la vérité, habite au milieu d'eux, et c'est à cause de cela qu'ils ne connaissent point le Seigneur.

« L'impudence d'Israël est peinte sur son visage. Israël et Ephraïm seront renversés dans leur iniquité, et Juda sera renversé avec. » *Ose. v, 3.* Les Septante : « L'injustice d'Israël sera humiliée sur sa face. Israël et Ephraïm seront affaiblis dans leurs iniquités, et Juda sera affaibli avec eux. » Les Septante et Symmaque traduisent le mot *Gaox* par injustice, Aquila et Théodotion le rendent par orgueil. Par conséquent, Israël portera sur sa face la responsabilité de tout ce qu'il aura fait, soit en agissant avec orgueil contre le Seigneur, soit en outrageant le Créateur par l'adoration des idoles. Bien loin d'obtenir l'impunité, il sera abaissé pour son impudence, et le peuple et les rois seront renversés à la fois dans leur iniquité; ils seront affaiblis, afin qu'après avoir été forts dans le crime, ils soient contraints par leur faiblesse de retourner au Seigneur. Et ce n'est pas seulement à Israël et à Ephraïm, aux dix tribus et à leurs rois qu'il arrivera d'être menés en captivité; Juda aussi, ou les deux tribus du royaume de Jérusalem, suivront la route de la captivité, et subiront le châtement de ceux dont elles ont

imité les crimes. L'orgueil est le père de l'iniquité des hérétiques, qui se vantent sans cesse d'avoir la science des choses élevées et se répandent en injures contre l'Eglise; mais leur insolence sera matée, et ils seront renversés à la fois, le peuple et ses maîtres, en même temps que Juda, qui paraît être dans la maison de Dieu, dans l'Eglise, quand son corps y est, mais non son âme; puisqu'il est en communion d'idées avec les hérétiques et qu'il partage leur erreur, c'est en vain qu'il s'abrite derrière son nom d'enfant de l'Eglise, et il doit être puni comme eux. Nous ne faisons qu'effleurer les points évidents par eux-mêmes, pour insister sur les plus obscurs.

« Ils rechercheront le Seigneur par le sacrifice de leurs brebis et de leurs bœufs, et ils ne le trouveront point. Il s'est éloigné d'eux; parce qu'ils ont violé la loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards, maintenant ils seront consumés en un mois, eux et tout ce qu'ils possèdent. » *Ose. v, 6, 7.* Les Septante : « Ils rechercheront le Seigneur par le sacrifice de leurs brebis et de leurs génisses, et ils ne le trouveront point. Il s'est éloigné d'eux, parce qu'ils l'ont abandonné eux-mêmes. Parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards, maintenant la rouille les dévorera eux et leurs héritages. » Outre qu'Israël et Ephraïm se mettront à la recherche du Seigneur, avec leurs brebis et leurs bœufs, Juda aussi le recherchera, lui dont il

ejus notitia digni sint, sed quia nihil eum lateat eorum que occulte faciunt, quorum alii deceperunt, alii sunt decepti. Nec dabunt cogitationes suas ut agant penitentiam, qui semper in perditione proficiunt. Spiritus enim fornicationis quo fornicati sunt in Ecclesia, et a vero matrimonio recesserunt, versatur in medio eorum: ideo Dominum non cognoverunt.

« Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus, et Israël et Ephraïm ruent in iniquitate sua, ruet etiam Juda cum eis. » *Ose. v, 3. LXX :* Et humiliabitur injuria Israel in faciem ejus: et Israël et Ephraïm infirmabuntur in iniquitatibus suis, infirmabitur etiam Juda cum eis. « Verbum *Gaox* Septuaginta et Symmachus interpretantur « injuriam. » Aquila et Theodotion « superbiam. » Quidquid igitur fecit Israel, vel superbe agens contra Dominum, vel in injuriam Creatoris idola venerans, respondebit in facie ejus ut non habeat impunitas, sed humilietur ejus contumelia, et populus et reges in iniquitate sua pariter corrumpant, sive infirmetur, ut qui fortes erant in scelere, infirmi ad Dominum redire cogantur. Et hoc non solum eveniet Israeli et Ephraïm, id est decem tribubus et regibus earum, ut ducantur in captivi-

tatum; sed etiam Judas, id est decem tribus que regnabant in Jerusalem, sequentur vestigia captivorum, ut quorum imitantur scelera, imitentur et penam. Hæretici matrem habent iniquitatis suæ superbiam, dum semper ulteriora scire se jactant, et in Ecclesia contumeliam debacchantur. Sed infirmabitur arrogantia eorum, et populus ac magistri pariter corrumpent: Judas quoque qui videtur esse in domo Dei et in Ecclesia, non menit se corpore commoratur, et eundem habet cum hæreticis in errore sententiam; frustra nomen ecclesiasticum reponit, quia et ipse cum hæreticis puniendus est. Manifesta transcurrimus, ut in obscurioribus immoremur.

« In gregibus suis et in armentis suis vadent ad querendum Dominum, et non invenient; ablatus est ab eis: in Domino (Vulg. *Dominum*) prevaricati sunt, quia filios alienos genuerunt, nunc devorabit eos mensis cum partibus suis. » *Ose. v, 6, 7. LXX :* « Cum ovibus et vitulis ibunt et querent Dominum et non invenient eum; declinavit ab illis, quia Dominum reliquerunt: quia filios alienos genuerunt sibi, nunc devorabit eos rubigo, et clerici eorum. » Non solum Israël et Ephraïm ibunt cum gregibus et armentis ad Dominum requirendum, sed etiam

vient d'être dit : « Juda sera également renversé avec eux. » Tous s'efforceront à l'envi d'apaiser par leurs hosties ce Dieu qu'ils avaient offensé en violant sa loi; mais ils le chercheront sans pouvoir le trouver, parce qu'il s'est retiré lui-même de ceux qui se sont éloignés de lui, et qu'il leur a dit dans le Psaume : « Est-ce que je mangerai la chair des taureaux, ou boirai-je le sang des boues ? » *Psalm. XLIX, 13*; « je n'ai pas besoin de prendre des génisses de votre maison ni des boues du milieu de vos troupeaux; » *Ibid. 9*; et dans Isaïe : « Je n'aime point l'holocauste de vos bœufs, ni la graisse de vos agneaux, ni le sang des boues et des taureaux. » *Isa. I, 11*. Ils ont violé la loi du Seigneur; en se prostituant aux idoles, c'est aux démons et non pas à Dieu qu'ils ont engendré des enfants. Quelques interprètes voient ici une prophétie de ce qui arriva longtemps après, au temps d'Esdras, *I Esdr. x*, lorsqu'ils se marièrent à des femmes étrangères dont ils eurent des enfants et qu'ils furent contraints de répudier ensuite; mais, par « enfants étrangers, » il vaut mieux entendre ceux qu'ils engendrèrent pendant leur idolâtrie, ou ceux qu'ils consacraient aux idoles, en les conduisant à travers le feu. Puisqu'ils ont agi de la sorte, ce n'est pas après un long temps, après des années sans nombre, comme pour les événements que je leur annonçais d'habitude dans les prophéties, c'est maintenant même

Judas, de quo supra scriptum est : « Ruet etiam Juda cum eis, » hoc habentes omnes certamen, ut quem prevaricationibus offenderant, hostiis placare nitantur; et non inveniunt quem requirunt : cum et recedentibus et ipsis discessit. Presertim cum et alibi loquatur : « Nunquid manducabo carnes taurorum aut sanguinem hircorum bibam ? » *Psalm. XLIX, 13*; et iterum : Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregebus tuis hircos; » *Ibid. 9*; et in Isaïa : « Holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem hircorum atque taurorum nolo. » *Isa. I, 11*. Prevaricati sunt enim in Domino; quia fornicantes cum idolis, non Deo filios genuerunt, sed demonibus. Alii putant hoc significari quod in Esdra multo post *I Esdræ x* tempore dicitur, quando uxores alienigenas assumpsissent, crescentes ex eis liberos, et postea repudiare compulsi sunt. Sed hic melius est alienos filios accipere, qui in idolorum errore generati sunt, sive quos ducentes per ignem, idolis consecraverunt. Quia igitur hoc fecerunt, non multo post tempore, non annorum spatia infinitis, et, ut solitus eram prius, longe post futura prædicere; sed nunc et in presentiarum adveniet Assyrius atque Chaldaeus, et devorabunt eos cum partibus, sive clericis suis, id est cum possessionibus quas

que l'Assyrien et le Chaldéen viendront et qu'ils les dévoreront, eux et leurs partages, c'est-à-dire les possessions qu'ils ont reçues dans la division de la terre, conformément à la mesure du cordeau. Au lieu de : « Ils seront consumés en un mois, » les Septante ont mis : « La rouille les dévorera. » Or, la rouille se dit en hébreu *Hasiu*, comme ils l'ont écrit eux-mêmes dans le prophète Joel : « La rouille. » — Le texte hébreu porte *Hasiu*, — « mangera les restes de la sauterelle, » *Joel. I, 4*; tandis que le mois se dit *Hôres*; aussi Aquila traduit-il par *néoméniés* ou *calendes*, et *Symmaque* et *Theodotion* s'en tiennent-ils au mot *mois*. Le sens est celui-ci : Dans un mois l'ennemi viendra et ravagera tout le pays. Ouvrons le livre des Rois et les Paralipomènes, et nous y trouverons qu'au temps de Phasée, qui régna sur les dix tribus, survint Téglatphalasar, roi d'Assyrie, qui transporta la majeure partie du peuple de Samarie chez les Assyriens; c'était alors chez les Grecs la seconde année de la première Olympiade, et chez les Latins, Rome n'étant pas fondée encore, Albe était depuis vingt ans sous le sceptre d'Amulius, que Romulus chassa plus tard du trône. Les hérétiques pensent apaiser Dieu par le grand nombre des sacrifices, et les membres de l'Eglise racheter par des aumônes les péchés dans lesquels ils persévèrent, alors que tout sacrifice efface les péchés passés, et non les pé-

in divisione terræ ad mensuram funiculi susceperunt. Pro eo quod nos diximus « devorabit eos mensis, » Septuaginta « rubiginem » translulerunt : cum utique rubigo, id est, *ερωβη*, *hasiu* appelletur, ut ipsi quoque dixerunt in propheta Joel : « Reliquias bruchi comedet rubigo, » *Joel. I, 4*, id est, *hasiu*. Mensis autem nomen dicitur : denique Aquila « neomenias, » id est, « kalendas » interpretatus est : Symmachus et Theodotion « mensem »; et est sensus, per singulos menses hostis adveniet, et cuncta vastabit. Legamus Regum et Paralipomenon libros, ut inveniamus sub Rege Phasæ, qui regnabat decem tribubus, venisse Téglatphalasar regem Assyriorum, et magna partem populi Samaritæ in Assyrios transtulisse, quo tempore apud Græcos secundus annus primæ Olympiadis fuit; et apud Latinos (necdum Roma condita) Albe vicesimo anno Amulius imperabat, quem postea Romulus regno pepulit. Hæretici suspiciant quod in sacrificiorum multitudine placent Deum, et ecclesiastici, quod faciendo elemosinas, redimant peccata, in quibus elementum, cum omne sacrificium preterita scelera deleat, non presentia; ideo non inveniunt Dominum, qui auferat a talibus, et procul recedit. Iti vere [al. vero] prevaricati sunt in Deum, et alienos filios non Christo, sed diabolo pro-

chès actuels; aussi ne trouvent-ils pas le Seigneur, qui est ôté à de tels hommes et qui s'éloigne d'eux. Ils ont, en effet, violé la loi de Dieu, ils ont engendré des enfants étrangers, des fils du diable, et non des fils de Jésus-Christ. C'est pourquoi leurs œuvres sont maudites en tout temps; et toutes leurs actions sont dévorées par la rouille qui a la couleur du sang, et parce qu'elles sont des œuvres de sang et de

mort. La rouille descend, dit-on, avec la rosée de la nuit, et souille dans les épis les grains lactescents du blé d'une couleur de vermillon; c'est donc à juste titre qu'il est dit au figuré que la rouille consume le clergé des hérétiques, au sujet duquel nous lisons dans la prophétie : « Leurs clercs ne leur serviront de rien, » *Jérém. XII, 13*, selon les Septante.

LIVRE II.

Quiconque fait état de naviguer, n'est pas sans essayer parfois la tempête, et celui qui fait de fréquents voyages, s'il ne lui arrive pas d'être dépouillé par les voleurs, redoute assurément qu'ils l'attaquent. Dans tout art, s'il y a des vents favorables qui poussent à la gloire, il faut lutter aussi contre les vents contraires de la médisance, parce qu'on est, d'un côté, loué par ses amis plus qu'on ne le mérite, et de l'autre, blâmé par ses ennemis jusqu'à l'injustice; ici la jalousie, là l'indulgence, et ils sont bien rares ceux qu'anime l'esprit d'équité. Voilà où j'en suis, pendant que je dépense mes efforts à l'explication des Ecritures. Les uns méprisent, comme chose de peu d'importance et regardent d'un œil dédaigneux tout ce que je dis; d'autres, par haine de mon nom, considèrent, non les choses, mais les personnes, et manifestent

plus d'estime pour le silence d'autrui que pour mon zèle. Quelques-uns, il est vrai, n'hésitent pas à reconnaître qu'aucun latin n'avait osé encore tenter l'entreprise à laquelle je me suis attaché; mais d'autres se croient dispersés et savants pour avoir malmené l'œuvre d'autrui et jugé, non de quoi ils sont incapables eux-mêmes, mais de quoi je le suis. Pour nous, Pammachius, à qui j'obéis en faisant ce travail, il est nécessaire que vous soyez le champion de votre volonté; que votre pied, affermi dans les voies évangéliques, foule les Amasinius et les Rabirius de notre temps, qui transforment des choses excellentes en grec en méchantes à l'outrage des latines et s'avisent de traduire les hommes les plus éloquents, quand ils sont eux-mêmes dépourvus de toute éloquence; que vous cautiérez la morsure de l'hydre et du scorpion, pour

creantur : ideo omni tempore maledicta sunt opera eorum, et cuncta quoque faciunt, erunt coloris rubigo populatur, qua sanguini et interfectioni proxima sunt. Rubigo autem proprie descendere dicitur in rore nocturno, ac lactantia in spicis frumenta maculante colore mini, vel sinopidis, et congrue juxta *ὀρωβη* vastat clericos hæreticorum, de quibus dicitur : « Cleri eorum non proderunt eis, » *Jerem. XII, 13*, secundum LXX.

LIBER SECUNDUS.

Qui sæpe navigat, aliquando patitur tempestatem; qui viam frequenter ingreditur, aut sustinet latro-num impetus, aut certe metuit, omnique in arte, tam gloria quam oblectatio, secundis adversis que ventis oritur, dum aut amici plus merito laudant, aut inimici plus justo detrahunt; rursusque juvenibus qui in utraque partem non favore, aut odio, sed rerum æquitate ducatur. Quod mihi in Scripturarum expla-

natione sudanti accidere [al. accidisse] video. Alii enim quasi parva contemnunt, et quidquid dixerimus, contracta naræ despiciunt; alii odio nominis nostri, non res, sed personas considerant, magisque aliorum silentium, quam nostrum studium probant. Sunt qui audacter nos facere assentant, quod arripimus opus, quod nullus ante nos Latinarum tentare ausus est. Quidam in eo se desertos arbitrantur et doctos, si alieno operi detrahant, et non quid ipsi possint, sed quid nos non possimus didicunt. Tu autem, Pammachi, qui nos facere præcepisti hoc, necesse est ut factor sis imperii tui [al. imperio tuo], et Amalios ac Rabirios nostri temporis, qui de Græcis bonis, Latina faciunt non bona, et homines eloquentissimos ipsi elingues transferunt, evangelico calceæ pede, hydrantem [al. viperantem] et scorpionum, juxta fabulas poetarum, aduras cauterio, solea conteras, et Scyllæ canes ac mortifera carmina sirinurum surda aure pertransas, ut pariter audire et nosse valeamus quid vaticinetur Osæ propheta, in cujus explanationem secundum dictabimus [al. dic-